

*LA MISE EN LUMIÈRE (Extrait 2)*

La grandeur de Dieu, ce n'est pas d'être une image vénérable, fruit d'une religiosité désincarnée ou même d'une ferveur virtuelle, issue de je-ne-sais quel exercice de piété abstrait que guette sournoisement l'égoïsme. La grandeur de Dieu, c'est d'être présence efficace, expression dans nos vies du Verbe fait chair.

L'ouverture, le sens et le souffle. Ou, en termes divins : Le Chemin, la Vérité, la Vie.

La gloire de Dieu, ce n'est pas de trôner dans l'indifférence des sphères, ce n'est pas de prôner des théories sur ce qu'il faudrait faire.

Sa gloire est d'anéantir l'espace entre le *dire* et le *faire*. Sa gloire est d'être Sauveur, pêcheur de pécheurs. Le Christ est triomphal parce qu'il est bienfaiteur. Il se montre grand seigneur parce qu'il est humble serviteur. Le Christ ne brigue pas le triomphe des chefs de guerre qui assoient leur gloire sur la ruine du camp adverse. Il n'a de cesse de déclarer la paix. Pour lui, gagner ne rime à rien, à moins qu'il ne s'agisse de faire gagner du terrain au don, au pardon et à l'abandon. Un abandon qui n'est pas de la famille de la résignation, mais qu'on dirait respect filial au divin vouloir, docilité sereine au souverain bien. « *Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.* » (Jn 12,47)